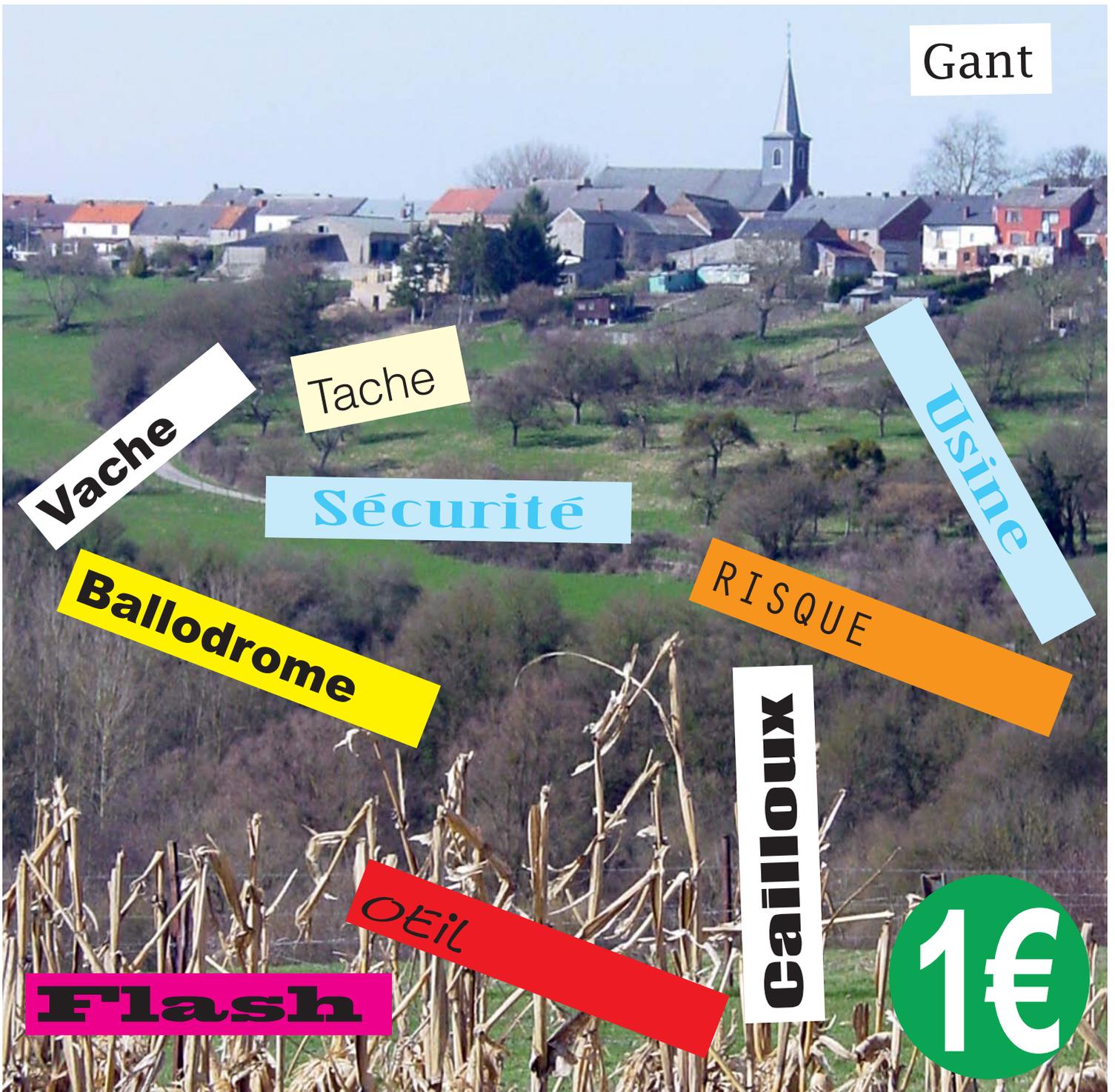




LES TALENTS D'AISEMONT

Publication des élèves de P4, P5 et P6
de l'école communale d'Aisemont

LE MAGAZINE DE NOTRE PARCOURS CULTURE



LES TALENTS D'AISEMONT

Editeur responsable :

Bernard Michel, Centre culturel de l'Entité fossoise asbl, rue St Roch, 16 à 5070 Fosses-la-Ville.

Comité de rédaction :

Ioan Sacré,
Théo Lescart
Loris Quarrez,
Raphaël Meunier,
Clara Meuwis,
Louna Wiame,
Elèna Delcroix,
Hugo Denis,
Maxyme Maudoux,
Maëlle Crasset,
Emma Di Giacomantonio,
Lena Struys,
Gabriel Noppe

Assistés de Fabienne Nulens
et Brigitte Romain.

« Le Centre culturel de l'entité fossoise et les élèves du degré supérieur de l'école communale d'Aisemont déclinent la culture sous toutes ses formes. »

Chaque année et depuis maintenant 11 ans, en partenariat avec les animateurs du centre culturel, les élèves s'aventurent dans des domaines tels que l'architecture, le cinéma, le cirque, le devoir de mémoire 14-18, la photographie, la peinture,...

Le centre culturel et moi-même menons de concert une véritable collaboration allant de la planification, au dossier pédagogique, à l'organisation d'ateliers, à la rencontre d'artistes, aux produits culturels, jusqu'à l'évaluation, pour amener les élèves durant un an à se familiariser avec la culture.

Le projet, initié par les enfants, est le point de départ de bon nombre d'activités pédagogiques.

C'est au travers du thème choisi que les compétences et le programme sont abordés.

Grâce à ce projet, nous souhaitons à tous les enfants de trouver leur place, leur moment de bonheur où ils auront pu s'exprimer, où ils auront découvert les autres et mené à bien un projet d'une année.

Les enfants deviennent ACTEURS de leurs apprentissages et c'est en fin d'année qu'ils se transformeront en passeur de culture.

En effet, le mois de juin est prétexte à faire partager leurs découvertes soit sous forme d'une exposition, mais aussi de court-métrage ou toute autre forme dépendant de la nature du projet.

Parents, enseignants et autorités se retrouvent alors invités par les enfants autour de leur réalisation pour un partage d'expérience qui les aura fait grandir sans nul doute.

C'est au travers de cet édito que je remercie très chaleureusement tous les animateurs du centre culturel qui, chaque année, emmènent tous mes élèves dans un magnifique voyage culturel.

Madame Fabienne

Un « parcours Culture » ... c'est quoi ?

Le parcours culture est une année de découverte artistique en tout genre, un apprentissage non-formel, une ouverture d'esprit au monde, une façon de se découvrir et de découvrir l'autre à travers des activités extrascolaires, des visites, des voyages, des animations sur une thématique choisie de commun accord entre l'animateur culturel et l'institutrice.

Durant toute l'année, les élèves sont accompagnés, épaulés par des « guides cultures » qui sont chargés de mettre sur pied le programme avec l'institutrice, suivant les désirs et les envies. Le guide (animateur du centre culturel ou intervenant extérieur) accompagne également les élèves dans l'élaboration de « leur trace » : photos, albums, films vidéo, dessins, créations artistiques en tout genre. Ici, aussi, tout dépend du désir des élèves...

Ce Parcours culture va favoriser l'émancipation des élèves en leur donnant les moyens d'accéder aux différents langages de la création, en les aidant à développer leur créativité, leur imaginaire, en éveillant leur sensibilité,...

Mais laissons plutôt les enfants exprimer avec leurs mots ce qu'est, pour eux, le parcours culture :

« Le parcours culture c'est comme une découverte d'un nouveau monde »

« Le parcours culture c'est comme un voyage en bateau. »

« Le parcours culture c'est comme un oiseau qui s'envole. »

« Le parcours culture c'est comme le monde. On rencontre plusieurs cultures, on sort de notre quotidien, on apprend, on rencontre, on trouve, on

visite et on l'explorera toujours. »

« Le parcours culture c'est comme un jeune lapin car il quitte son terrier pour découvrir d'autres choses, pour grandir, pour se nourrir, voyager... Le lapin très bondissant, semble un peu fou tellement il veut exprimer sa joie. »

« Le parcours culture c'est comme une musique. Car la musique nous permet d'exprimer nos émotions, nos joies, nos tristesses, nos désirs, nos peurs, nos haines... Et nous permet de découvrir les personnalités des autres personnes. »

« Pour moi le parcours culture c'est comme un tableau avec une multitude de couleurs qui signifie une émotion, comme le rouge c'est le sang, le jaune comme la vie et la joie, le noir comme la mort, la tristesse et la violence... »

« Le parcours culture c'est comme : des gouttes d'eau toutes différentes. Elles donnent la vie, font pousser les plantes, nous désaltèrent, nous amusent, nous aident, et portent les poissons. »

« Pour moi le parcours culture c'est comme un tableau avec une multitude de couleurs qui signifie une émotion, comme le rouge c'est le sang, le jaune comme la vie et la joie, le noir comme la mort, la tristesse et la violence... »

« Le parcours culture c'est comme : des gouttes d'eau toutes différentes. Elles donnent la vie, font pousser les plantes, nous désaltèrent, nous amusent, nous aident, et portent les poissons. »



Rencontre inédite avec le directeur de la carrière d'Aisemont : Monsieur Cuche



Nous sommes partis de l'école en voiture avec Madame Tasset. Nous sommes arrivés sur les lieux à 9H45. Nous nous sommes dirigés vers le bureau de Monsieur Cuche qui nous attendait.

Il nous a expliqué que la carrière existe depuis plus de 50 ans sur le site d'Aisemont.

Carmeuse est aujourd'hui un des principaux acteurs dans la production de toutes les formes de calcaires et de ses dérivés, dont la chaux vive, la chaux hydratée et la dolomie. Ces matières sont utilisées dans de très nombreuses applications intervenant dans notre quotidien.

L'usine d'Aisemont produit aujourd'hui près de 60% de la chaux produite par la société Carmeuse en Wallonie.

Pour extraire la pierre, ils utilisent des explosifs dangereux. Ce n'est pas de la dynamite mais un mélange de plusieurs sortes de produits. Ces produits ne sont pas stockés sur le site d'Aisemont, par précaution. On les fait livrer au moment même.

Après l'extraction des pierres, on les lave puis on les sépare pour faire la chaux et les autres minerais.

Elle dispose de cinq fours verticaux ce qui en fait un des sites de production les plus performants en Europe Occidentale.

Celle-ci emploie près de 100 personnes.

75% de ses produits sont livrés dans un rayon de 150 Km par train, bateau et camion à destination de nombreuses industries de la région qui les incorporent dans la fabrication de matériaux.





Quelle est l'importance de la chaux et du calcaire dans notre quotidien ?

- En agriculture : à la ferme, les étables et les prés sont traités à la chaux afin de les désinfecter. Dans nos jardins, elle est utilisée comme engrais pour éviter la propagation des mousses dans les pelouses.

- Les produits de nettoyage contiennent du

carbonate de calcium finement moulu qui sert d'abrasif doux. Certains dentifrices

utilisent aussi du carbonate de calcium comme abrasif doux.

- Le calcaire est présent dans le PVC qui permet la fabrication de nos châssis, volets ou gouttières.

- Le carbonate de calcium, la silice et la dolomie sont les principaux composants du verre.

- En industrie : Pour faire 1 tonne d'acier, il faut 50 Kg de chaux et 100 Kg de calcaire.

- En alimentation : la chaux neutralise l'acidité du lait et permet un meilleur apport en calcium. La chaux et le calcaire purs sont aussi utilisés comme calcium complémentaire dans les laits pour bébé. La chaux fixe et élimine les impuretés du jus de betterave sucrière. Une tonne de sucre demande 125 Kg de calcaire.

- Traitement des eaux : Les eaux usées sont traitées dans des stations d'épuration qui utilisent de la chaux pour traiter les boues.

Le site d'Aisemont s'est agrandi en 2010, nécessitant la déviation du tracé de la route d'Arsimont ce qui a suscité quelques réactions des riverains.



Le calcaire est une roche sédimentaire qui s'est formée il y a très longtemps dans le fond des mers et des océans par l'accumulation des coquillages et d'autres organismes marins. C'est pourquoi il n'est pas rare d'y trouver des fossiles.



La Limotche d'Aisemont

Nous avons interviewé Quentin Denis, qui a 27 ans et qui est professeur de mathématiques. Il participe chaque année à la sortie de la Limotche à Aisemont. Mais qu'est-ce que la Limotche? Il s'agit d'un animal, une vache le plus souvent, qui résulte d'une légende surréaliste.

En des temps reculés, un valet de ferme, pour se venger, avait revêtu un déguisement étrange : sous une toile blanche, il ressemblait à une bête à cornes qui, à la nuit tombée, s'amusait à renverser les meules de foin. Démasqué, il fut roué de coups et condamné, chaque année, à se faire poursuivre, dans son habit de vache, par les agriculteurs en colère. La Limotche était née. L'étymologie demeure cependant mystérieuse, personne n'est d'accord et l'orthographe varie d'une localité à l'autre.

Le rituel

La Limotche est un homme recouvert d'un drap

de lit, portant une fourche de bois dont les pointes sortent du drap, avec un ramon en sorte de museau ; il danse, gesticule au son d'un petit orchestre, gambade, bousculant les spectateurs.

La Limotche est tenue en laisse par un « dompteur » qui, d'une trique faite de paille tressée, lui donne de rudes coups sur le dos.

Ils sont accompagnés d'autres personnages :

- un « saint Bultot » qui récolte les dons en nature - lard et oeufs - et en espèces pour préparer le repas du soir.

- un vétérinaire, en blouse blanche, avec une trousse d'outils qu'il utilise sur « la bête ». C'est finalement sa grande seringue remplie de pêket qui la fera tomber d'épuisement.

Enfin, la fête se termine par « l'accouchement » de la bête.

Le vélage : signe de renouveau

Le soir, sur la place et devant la foule, la Limotche





fait sa dernière danse, puis tombe et meurt. C'est alors qu'une petite Limotche renaît et est offerte à une personne qui a généreusement reçu le groupe dans l'après-midi. La Limotche ressuscite ! Cette scène symbolise parfaitement le renouveau de la vie, de la nature.

Après tout cela, les acteurs font la danse du ramon, encore une autre danse burlesque et fort amusante pour le public.

La Limotche est un phénomène très particulier, limité en Belgique à un petit coin de la vallée de la Sambre. Réminiscence d'une fête païenne millénaire, cette coutume existe ailleurs en Europe sous des formes assez semblables.

Dans la région, la plus ancienne semble être celle de Haut-Vent, attestée depuis le début du 19e siècle. On en parle déjà en 1858 mais on ne peut lui donner une date d'origine tout à fait précise.

Ce folklore particulier se pratique lors des fêtes villageoises dans les hameaux de Névremont, Bambois et Haut-Vent. Ainsi que dans les villages de Le Roux, Vitriaval, et Aisemont et à Presles, localité voisine où elle est appelée « La Lum'rodje ».

L'aspect de la Limotche varie d'un village à l'autre

A Aisemont, la Limotche est une grande vache de 120 kg construite en bois et en toile. Elle est portée par 2 hommes et tenue en laisse par un

« dompteur ».

La première Limotche fut créée vers 1900 par Désiré Salingros et quelques jeunes du village. La Limotche actuelle s'appelle Celiness et a été construite par les jeunes du village en 2012.

Elle sort le mardi de la fête d'Aisemont, donc le premier mardi de septembre. Elle n'oublie jamais de venir nous apporter beaucoup de bonbons pendant la récréation.



Policière: métier à risque !



Nous sommes partis de l'école à 9h30 et nous étions accompagnés par Brigitte Romain. Amalya nous attendait chez elle. Nous avons pris connaissance de ce petit bout de femme et nous avons débuté l'interview.

Amalya a 37 ans et travaille depuis 18 ans dans la région de Charleroi comme policière et inspectrice.

Le policier, c'est la personne qui veille au maintien de l'ordre et de la paix, à l'application des lois, à la protection du public et à la prévention du crime. Pour ça, elle doit patrouiller dans les secteurs qui lui sont désignés, surveiller la circulation automobile, secourir les victimes d'accidents et de délits criminels, identifier les personnes en cas d'accident ou d'infraction à la loi, recueillir des preuves matérielles pour les besoins d'enquête et effectuer les enquêtes au besoin. Elle doit aussi procéder à l'arrestation de suspects et rédiger des rapports pour rendre compte des arrestations et des accidents. Elle se préoccupe de réagir rapidement aux situations critiques (accidents routiers, vols, agressions, etc.) afin d'assurer en tout temps la protection du public.

Être homme ou femme policière ne fait pas de différence. Mais entre les expériences de terrain et les séances d'autodéfense ou des techniques d'immobilisation et du maniement des menottes, notre policière s'est prise de passion pour ce métier difficile qu'on a tendance à associer aux hommes mais qui a permis aux femmes de construire leur place depuis longtemps dans cet univers masculin. En fait, la présence de la femme dans la police est une richesse pour ce corps de métier car la femme a beaucoup de tact et est capable d'écouter.

Amalya est inspecteur de police ; elle porte un uniforme et sa fonction est de faire respecter la loi, de maintenir l'ordre et d'assurer la sécurité publique. Au quotidien, la policière est obligé de porter une arme à feu (le glock) et un gilet pare-balle qui pèse 7,5kg. Il y a 18 ans, ce n'était pas obligatoire mais à l'heure actuelle, le gilet pare-balle est obligatoire.

Elle a des entraînements réguliers et doit 4 fois par an suivre des cours de self contrôle et de tir.

Amalya se sent en danger quand les personnes sont violentes, ivres, grossières, dangereuses...

Elle a déjà utilisé son arme sur une personne pour

se défendre mais n'a jamais dû tirer.

Etre une femme et policière a beaucoup d'avantages, surtout d'avoir la fibre maternelle dans certaines situation avec les enfants.

« Ce n'est pas un métier où je peux déposer mes sentiments en même temps que mon uniforme. Il n'y a pas de vestiaire pour les sensations et les images. Tout reste à l'intérieur de votre cerveau et tout au long de la journée, même quand vous n'êtes pas en service, tout peut vous renvoyer à votre travail. Il suffit de regarder le journal télévisé ou d'avoir connaissance de l'actualité pour être en permanence redirigée au cœur des problèmes rencontrés quotidiennement sur le terrain ».

Quelle a été son arrestation la plus dangereuse ?

L'arrestation d'un homme qui aimait de façon malsaine les armes et qui voulait détruire le quartier.

«Souvent j'ai peur», mais la peur nous oblige à réfléchir au maximum du temps.

Mais elle se plaît à Aisemont, parce qu'elle sait qu'elle peut compter sur le voisinage ; il y a une bonne ambiance.

En bonus une anecdote : un homme qu'elle a dû arrêter avait tellement peur qu'il s'est fait caca sur lui !



La balle des Gadîs



Monsieur Manuel Sacré nous avait donné rendez-vous dans la salle des professeurs le lundi 13 février dans la matinée. Monsieur Manu a 41 ans et exerce le métier de maître spécial en éducation physique dans la commune de Fosse-la-Ville. Celui-ci a joué à la balle pelote à Aisemont, en promotion.

Ancien joueur de balle pelote, il a bien voulu répondre à notre questionnaire sur ce sport bien souvent méconnu du public mais populaire en Belgique. La balle pelote, également appelée jeu de balle, est un sport collectif opposant deux équipes de cinq joueurs sur un terrain appelé ballodrome.



Histoire

Le terme «Pelote» vient de «Pel» qui veut dire pousser. Le jeu de balle est né au 12^e siècle a.c. Le jeu de paume est introduit en Gaule à partir du 12^e siècle. Du 12^e au 14^e siècle, il passe des cloîtres aux villes et aux châteaux. Le jeu n'était accessible qu'aux classes riches et de rang élevé de la nation, celles qui avaient besoin de se «détendre l'esprit». Les hommes du peuple se détendaient quant à eux avec les boules (ancêtres de la pétanque) et les quilles. A la fin du 15^e siècle, les seigneurs jouaient plutôt à la raquette (ancêtre du badminton) et les ouvriers et paysans au gant. Les parties se composent alors de trois joueurs, qui lancent un défi à la partie adverse. On jouait à la balle dans des villes comme Gand, Ath ou Alost, et partout dans les campagnes avoisinantes.

A la naissance de la Belgique en 1830, le pays s'enthousiasme pour le jeu et le Hainaut se place en tête, suivi par le Brabant wallon, Bruxelles, Charleroi et Namur. Une réglementation rudimentaire voit le jour et est bien acceptée par les joueurs : c'est le premier pas vers la création des clubs.

En 1902 fut créée la fédération nationale du jeu de balle pelote, dont les règles sont assez semblables à celles que nous connaissons encore maintenant.

Le terrain et le matériel

La balle pelote ne demande pas de grosses infrastructures ni de matériels coûteux. En effet, traditionnellement, le ballodrome était la grand-place du lieu. Le matériel se résumant quant à lui à un gant de peau et une balle.

Le ballodrome

Une des caractéristiques du jeu de balle est que le terrain est composé de deux parties inégales. Le «grand jeu» est un trapèze dont la grande base est de 19 m et la petite de 7 m (la corde), pour une «hauteur» de 30 m. Le «petit jeu», qui prolonge ce trapèze, est plus rectangulaire, d'une longueur de 42 m. La corde, qui sépare les deux terrains, n'est pas une limite infranchissable une fois que la balle a été livrée.

Le matériel

La balle a longtemps été une pelote de matière végétale cousue dans une peau de cuir; ses dimensions et le poids ont varié. Elle est depuis le milieu des années '70 en matière plastique et pèse environ 50 grammes pour un diamètre d'environ 50 mm.

On frappe la balle avec un gant de cuir renforcé («talon» et «paumette»).

Les joueurs doivent pouvoir être distingués par un maillot propre à leur équipe.



Le jeu

Le principe de la balle pelote est d'accumuler des points ou de préparer au gain de points en relançant une balle, souvent le plus loin possible dans le terrain adverse. La balle peut être renvoyée de volée ou après un bond à l'intérieur du terrain. Une équipe ne peut toucher la balle deux fois de suite.

La balle pelote partage avec le tennis la manière de compter les points: 15, 30, 40 et jeu. La notion d'avantage n'y

existe cependant pas: à 40 à 2, l'équipe qui remporte le point a gagné le jeu. Autre différence avec le tennis, un rebond qui touche une ligne latérale est considéré comme mauvais.

Points directs

Une équipe gagne directement le 15 si elle parvient à renvoyer la balle au-delà de la ligne de fond (ligne des outre). Une équipe concède un 15 si elle renvoie la balle en dehors des lignes latérales sans rebond préalable sur le terrain.

Points indirects

Si une balle n'est pas renvoyée après un rebond,

on note l'endroit où elle sort du terrain ou là où elle est arrêtée, éventuellement avec un pied ou une autre partie du corps. On pose alors une chasse. Lorsque deux chasses sont posées, les équipes changent de terrains.

On joue alors la première chasse, et puis la seconde. L'équipe qui remportera le point sera celle qui sera parvenue à renvoyer définitivement la balle dans le terrain au-delà de la chasse.

La livrée

C'est l'équipe qui occupe le grand terrain qui livre, jusqu'à ce que deux chasses soient posées. Le livreur est remplacé à chaque jeu; chaque joueur aura livré après cinq jeux.

La livrée se fait à main nue. Lors de la livrée, la balle doit soit rebondir pour la première fois dans le petit terrain, soit passer au-delà de la ligne de fond délimitée par deux perches.

Les matchs de championnat ce déroulent en 13 jeux, les tournois en 5 ou 7 jeux.

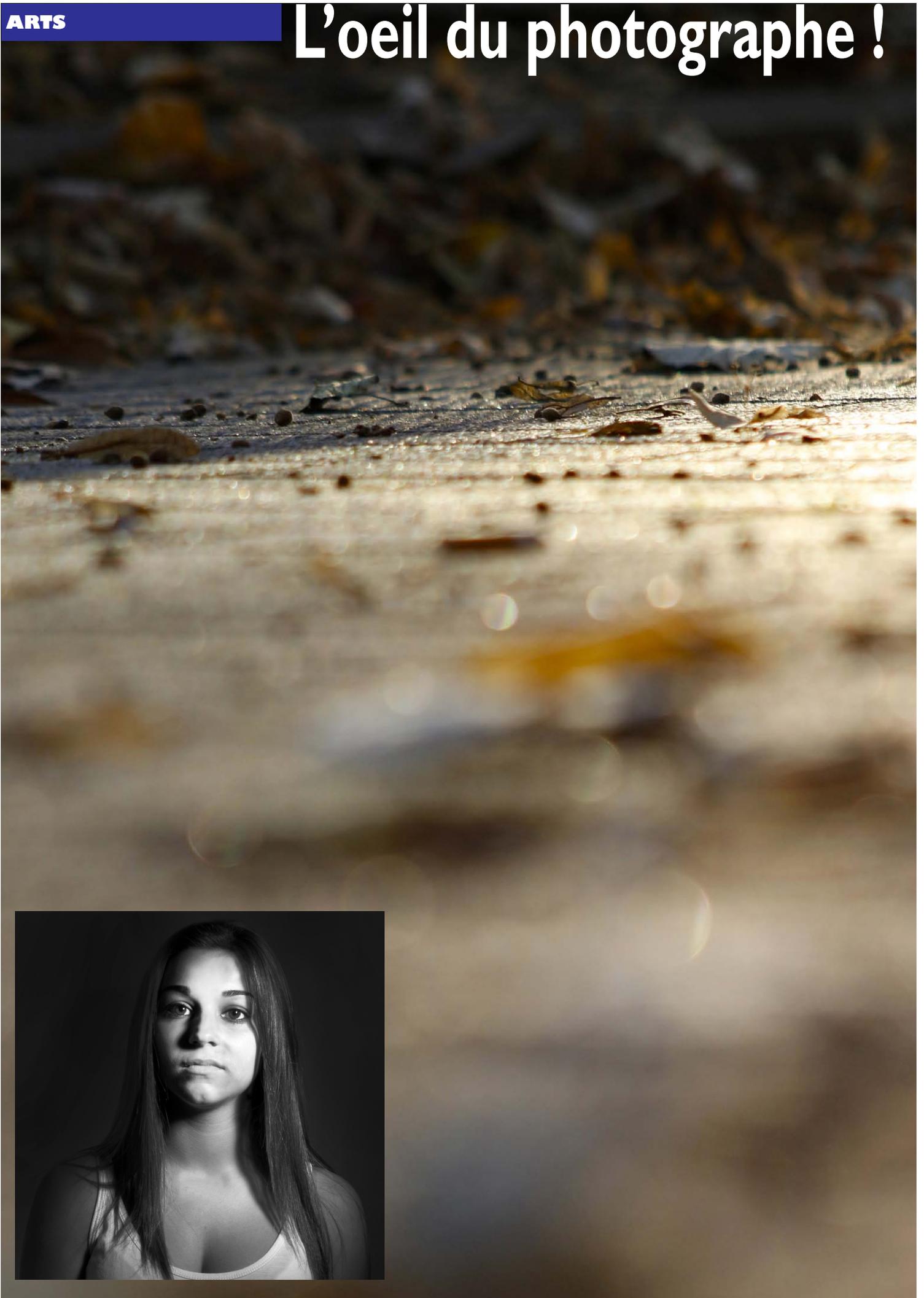
En 2014, la balle pelote renaît chez les Gad's après 8 ans d'absence. Actuellement, nous pouvons être fiers des joueurs actuels d'Aisemont qui jouent en NATIONALE et qui sont premiers de leur catégorie.

La petite anecdote sur la balle pelote

Croyant taper dans la balle, M. Manu a tapé dans les fesses d'un autre joueur !



L'oeil du photographe !



Le mercredi 8 février 2017 vers 13h, nous avons été interviewer la photographe Marine Delcroix.

Nous avons découvert qu'elle a 16 ans et qu'elle étudie la photographie.

Elle nous a dit qu'elle voulait étudier un autre métier, la psychologie !

Nous lui avons demandé pourquoi elle avait fait de la photographie sa passion et Marine nous dit « j'ai fait quelques photos de chevaux, et j'ai voulu aller plus loin ! »

Cela fait 2 ans qu'elle pratique la photo.

Comme photographe professionnel, elle préfère William Eggleston. C'est un photographe américain né en 1939. Au début, il travaillait en noir et blanc puis vers 1965, il découvre la pellicule couleur. Son travail prend pour thème des sujets ordinaires (ou photos de banalité) comme des vieux pneus, des bouteilles de coca vides et sales, ...

Mais Marine aime aussi faire les portraits.

Elle fait des shootings photos : c'est une séance pendant laquelle un modèle (ou plus souvent un mannequin) est photographié autour d'un thème défini par un photographe.

En mai 2017, Marine va faire un shooting pour un baptême.

Marine nous dit «La photographie reste ma passion!»

« Ce que j'aime avec la photographie, c'est l'éternelle créativité que nous pouvons avoir en l'exerçant. Jeux de textures, de couleurs, de perspectives, de formes, de clartés... Tant de styles et de possibilités différentes ! A travers cet art, il y a des sujets à propos desquels je souhaite tout particulièrement m'exprimer... Enfin, j'admire également ceux qui arrivent à capturer à merveille les ressentis, pour ne jamais les oublier, qu'ils soient émouvants à nous en donner des larmes ou encore sourire jusqu'aux oreilles. A nous emmener en voyage

à travers un splendide cliché de paysage. Ou à nous mettre à la taille de ce qui est infiniment plus petit que ce dont nous avons l'habitude d'observer. Je pense que ce qui a encore de plus beaux dans la photographie, ce sont bien les émotions, les sentiments! »

Marine utilise parfois un logiciel de retouche, celui-ci est Photoshop.

Photoshop est un logiciel de retouche, de traitement et de dessin assisté par ordinateur édité par Adobe. Il est principalement utilisé pour le traitement de photographies numériques. Il travaille essentiellement sur images matricielles car les images sont constituées d'une grille de points appelés pixels. L'intérêt de ces images est de reproduire des gradations subtiles de couleurs.

Elle nous a dit aussi quel appareil photo qu'elle utilise. Elle utilise un canon EOS 700D.

Nous l'avons remerciée pour le temps de l'interview qu'elle nous a consacré !



Jouons un peu

MOTS CACHÉS

C	A	R	R	I	E	R	E	M	D	T	R	K	P	B	M	C
D	T	C	C	D	P	N	C	O	B	U	E	Q	H	R	A	B
C	N	E	K	C	G	M	B	K	D	P	T	L	O	U	T	O
B	U	L	J	F	E	T	E	N	C	V	O	H	T	V	E	N
B	P	M	I	B	Q	I	Z	P	E	P	U	M	O	S	R	B
B	A	L	L	E	A	J	F	J	G	E	C	J	G	W	I	O
A	S	M	I	A	R	K	Y	G	J	L	H	N	R	X	A	N
R	S	N	E	Z	A	L	F	L	F	O	E	O	A	P	U	S
I	I	B	H	Y	S	H	X	Q	A	T	K	S	P	T	X	Z
S	O	P	O	L	I	C	I	E	R	E	L	E	H	Q	Y	D
Q	N	O	G	N	G	Z	R	H	W	P	U	C	E	R	T	D
U	V	P	O	X	B	F	W	S	I	X	M	U	I	O	F	D
E	W	Q	L	I	M	O	T	C	H	E	Q	R	S	A	E	P
Y	X	S	E	V	U	D	V	S	K	Z	O	I	F	W	B	N
C	A	R	M	E	U	S	E	U	J	Z	P	T	O	L	E	V
C	O	L	L	E	C	T	I	F	L	A	S	E	J	O	D	E

BALLE
BONBONS
CARMEUSE
CARRIERE
COLLECTIF

FETE
LIMOTCHE
MATERIAUX
PASSION
PELOTE

PHOTOGRAPHE
POLICIERE
RETOUCHE
RISQUE
SECURITE

DÉFINITIONS

Tous les enfants adorent cela

B **S**

C'est ce que mettent les policiers

U **E**

En Belgique

W **E**

Ça se fait tous les ans

F **E**

Ce que l'on met dans un album

P **S**

On doit les respecter

L **S**

Elles donnent du lait

V **S**

C'est un jeu et c'est rond

B **N**

Elle nous protège des méchants

P **E**

C'est ce que font les grands

M **R**

C'est ce que l'on raconte

L **E**

JEU DES 7 ERREURS



VOTRE RECETTE

Cookies aux cailloux

Temps de préparation : 15 minutes

Temps de cuisson : 10 minutes

Ingrédients

- 85 g beurre mou
- 1 oeuf
- 85 g sucre
- Essence de vanille ou 1 sachet de sucre vanillé
- 150 g de farine
- 100 g de chocolat noir
- 1 cuillère à café de sel
- 1 cuillère à café de levure chimique

Recette

Détailler le chocolat en pépites.
Préchauffer le four à 180°C (thermostat 6).
Dans un saladier, mettre 75 g de beurre, le sucre, l'oeuf entier, la vanille et mélanger le tout.

Ajouter petit à petit la farine mélangée à la levure, le sel et le chocolat.

Beurrer une plaque allant au four et former les cookies sur la plaque.

Pour former les cookies, utiliser 2 cuillères à soupe et faire des petits tas espacés les uns des autres; ils grandiront à la cuisson.



J'AI BIEN AIMÉ LA CRÉATION DU
MINI BISCOTO ET LES
PETITS FILMS DANS LE MINI
CINÉMA ON A AUSSI DÉCOUVERT LE
JOURNAL: LE BISCOTO

Loan

MINI BISCOTO